

## À l'écoute de la Thora

### Le verset de la semaine

#### Aharé Moth

##### Les deux boucs

Nous voici après Pessah et nous lisons dans la Thora des sujets concernant le jour de Kippour. Rappelons une notion centrale valable tous les jours de l'année.

Le jour de Kippour nous offrons deux boucs en expiation pour les Enfants d'Israël, l'un qui sera présenté sur l'autel et l'autre qui sera envoyé au désert et mourra hors du Sanctuaire.

*« Et Aharon placera sur les deux boucs des sorts, un sort pour Hachem et un sort pour Azazel. » (Lévitique xvi, 8)*

Quelles fautes ces deux boucs viennent-ils expier ?

Mon père, le rav Mochè Botschko ל"צ׳׳ explique qu'il existe deux fautes primordiales qui furent accomplies avec des boucs. Jacob s'est revêtu de peaux de bouc pour se présenter devant son père afin de se faire passer pour Ésaü et recevoir les bénédictions que son père destinait à ce dernier. Les frères de Joseph ont trempé la tunique de Joseph dans le sang d'un bouc afin que leur père, la reconnaissant, pense que Joseph avait été la proie d'une bête féroce.

L'une des offrandes est pour Hachem. Elle vise à expier la faute de Jacob qui avait elle-même pour objet d'éviter que son père commette une erreur fatale en donnant la force de sa bénédiction à un personnage immoral – une faute pour la bonne cause. Mais celle-ci porte néanmoins préjudice à la vertu de vérité et demande à être expiée. C'est la finalité du « bouc pour Hachem ».

Le « bouc pour Azazel » vient expier la faute de la haine gratuite. Il n'y existe aucun moyen pour justifier la haine gratuite. C'est pour cela que ce bouc est envoyé à la mort dans le désert pour nous faire ressentir que la haine gratuite n'a pas de place dans le judaïsme et qu'elle ne cause que destruction et désolation.

Nous devons nous renforcer dans notre foi et réaliser qu'il est possible d'atteindre les objectifs justes sans avoir recours à des méthodes

qui ne le sont pas et nous devons aussi renforcer notre capacité à l'amour gratuit pour réparer la faute de la haine gratuite.

Shaoul David Botschko